

FAITS SAILLANTS

- **Nyunzu : environ 2 900 déplacés du site spontané de Majengo Mapia ont besoin d'une assistance multisectorielle d'urgence**
- **16 déplacés (majoritairement des enfants) morts en espace d'un mois, dans le site de Majengo Mapia, à Nyunzu**
- **La protection des civils continue à inquiéter au nord du Tanganyika**

APERÇU DE LA SITUATION

Suivi de la situation de protection des civils dans le Tanganyika

Les activités et la présence des groupes armés en provenance des provinces du Maniema, du Sud Kivu ainsi que ceux du Tanganyika continuent d'entraver la situation sécuritaire et de protection des civils au nord de la province (territoires de Kalemie, de Kongolo et de Nyunzu). Entre les mois de mars et d'avril 2021, le monitoring de protection a rapporté 186 incidents de protection (dont des meurtres, viols et enlèvement), ayant fait 1 500 victimes. Cela porte à 497 le nombre total d'incidents de protection rapportés entre janvier et avril 2021 dont 82% ont été enregistrés dans la zone frontalière avec les deux provinces voisines du Maniema et du Sud-Kivu.

Le rapport indique que 94 cas de viols, dont 37 sur mineures, ont été rapportés au cours des mois de mars et avril ; 385 enfants dont certains provenant du Maniema (données de janvier à avril 2021) sont impliqués dans les activités des groupes armés.

Par ailleurs, quelques activités de réponse découlant des évaluations de protection et multisectorielles sont en cours de réalisation dans les zones affectées. Cependant, l'insuffisance de ressources financières constitue un défi énorme afin de continuer à faire le monitoring de protection, à améliorer les mécanismes d'alerte précoce, de mettre en place des activités de prévention et d'apporter d'autres réponses aux différents besoins identifiés en faveur des personnes affectées.

Selon le chef de file sectoriel de la protection, la présence opérationnelle des partenaires de protection reste faible dans les zones d'intervention. Fin avril 2021, 6 des 26 acteurs œuvrant dans le domaine de la protection (précisément dans la protection de l'enfant, GBV, monitoring de protection) sont arrivés à la fin de leur projet et ce notamment dans les territoires de Kalemie, Kabalo, Moba et Nyunzu.

Situation humanitaire déplorable pour 2 900 déplacés du site de Majengo Mapia



Nyunzu: les conditions de vie des déplacés du site de Majengo Mapia sont précaires © OCHA/ Wassy

La situation humanitaire de près de 2 900 déplacés du site spontané de Majengo-Mapya, dans la localité de Kabeya Mayi est préoccupante. Leurs conditions de vie restent précaires pour ces personnes installées dans ce site depuis le 25 mars. L'absence d'assistance humanitaire, notamment en sécurité alimentaire complique leur quotidien.

13 personnes dont 7 enfants de moins de 5 ans sont décédées entre fin mars et fin avril. Entre le 10 et le 13 mai, trois autres décès dont deux enfants ont été rapportés.

Ces derniers décès, dus à une maladie diarrhéique, ont contraint le Fonds des Nations Unies pour l'Enfance (UNICEF) à suspendre ses activités d'Espace Amis d'Enfants (EAE) à Kabeya-Mayi. A cause du grand nombre d'enfants dans le site de Majengo Mapia, le risque de contamination étant élevé.

A côté de cette situation désastreuse, plusieurs enfants et femmes présentent aussi des signes visibles de malnutrition ; les déplacés se sont construits des huttes de fortune qui ne les protègent pas contre les intempéries ; les défécations se font à l'air libre et les déplacés boivent l'eau souillée de la rivière Lukuga. Les besoins les plus criants restent les vivres, les articles ménagers essentiels (habits, couvertures, moustiquaires, les bâches) et l'accès à l'eau potable et aux soins médicaux. Une intervention d'urgence

multisectorielle est nécessaire. Les déplacés de Majengo Mapia viennent tous des localités du nord de Nyunzu (entre autres Kabeya Mukena, Kilwa, Kalowe et Muhuya), fuyant l'insécurité.

OCHA a mobilisé les partenaires humanitaires pour une action urgente: le Programme alimentaire mondial (PAM) a distribué des biscuits énergétiques et se prépare à leur donner des vivres; les ONG Médecins d'Afrique (MDA) et Médecins du monde (MdM/France) harmonisent leurs actions pour des interventions dans le secteur de la nutrition dans les structures et dans la communauté ; l'Organisation internationale des migrations (OIM) ainsi que la Croix rouge du Congo vont apporter leur soutien en eau, hygiène et assainissement ; le Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF) s'est proposé à appuyer en articles ménagers essentiels.

REPONSE HUMANITAIRE



Du 1^{er} janvier au 2 mai 2021, 43 décès maternels ont été enregistrés dans huit des 11 zones de santé de la province du Tanganyika, selon les statistiques de la Division provinciale de la santé. Cela signifie qu'en moyenne deux femmes meurent chaque semaine dans les zones de santé d'Ankoro, Kalemie, Kansimba, Kiyambi, Kongolo, Mbulula, Moba et Nyunzu. Selon la même source, de janvier à octobre 2020, le Tanganyika avait rapporté 199 décès maternels.

Selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS), les décès connus sont comptabilisés dans les registres des structures sanitaires, mais dans l'ensemble, cela ne représente que la partie visible de l'iceberg car de nombreux décès communautaires ne sont pas rapportés, à cause de l'enclavement de certaines localités.

Les hémorragies -hémorragie génitale et après l'accouchement- sont les causes les plus fréquentes des décès maternels dans la province. Ces décès maternels sont également provoqués par le manque d'équipements dans les structures sanitaires (manque de sang, manque de médicaments...), le retard dans l'acheminement des malades vers l'hôpital, l'automédication, la pauvreté des malades, le manque de suivi approprié.

CHIFFRES CLES

393 299 Nombre des personnes déplacées internes dans le Tanganyika (CMP-mars 2021)	281 175 Nombre des personnes affectées par les inondations dans le Tanganyika (janvier à avril 2021)	43 319 Nombre des maisons inondées et détruites, lors des inondations dans le Tanganyika (janvier à avril 2021)	3,5 M Nombre des personnes en phase 4 et 3 dans la région du Sud-Est (IPC 19 ^{ème} cycle)	1 982 Nombre des cas confirmés de Covid-19 dans le Haut-Katanga (au 13 mai 2021)	629 Nombre d'écoles détruites lors de conflits intercommunautaires et par les catastrophes naturelles dans le Tanganyika, depuis 2016 (Cluster Education)
--	--	---	--	--	---

Pour plus d'informations, veuillez contacter :

Carmen Blanco, Chef de Sous-Bureau OCHA Kalemie, blancoreinosa@un.org, Tél : +243 81 706 13 59

Jolie Laure Mbalivoto, Assistante Chargée des Affaires humanitaires, OCHA Kalemie, mbalivotoj@un.org, Tél : +243 81 706 12 37

Emmanuelle Osmond, Cheffe de bureau adjointe, OCHA RDC, emmanuelle.osmond@un.org, Tél : +243 81 706 12 22

Toute l'information humanitaire sur la RDC est en ligne sur www.humanitarianresponse.info, www.unocha.org/drc et www.reliefweb.int